

François BESSIRE et Martine REID (dir.), *Madame de  
Genlis. Littérature et éducation*

Rouen, Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2008, 337  
pages, ISBN : 978-2-87775-461-3, 20 €

**Martine Lapied**

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/11555>

DOI : 10.4000/ahrf.11555

ISSN : 1952-403X

**Éditeur :**

Armand Colin, Société des études robespierristes

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 177-178

ISBN : 978-2-200-92560-4

ISSN : 0003-4436

**Référence électronique**

Martine Lapied, « François BESSIRE et Martine REID (dir.), *Madame de Genlis. Littérature et éducation* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 358 | octobre-décembre 2009, mis en ligne le 29 juillet 2010, consulté le 24 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/11555> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.11555>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2022.

Tous droits réservés

---

# François BESSIRE et Martine REID (dir.), *Madame de Genlis. Littérature et éducation*

Rouen, Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2008, 337  
pages, ISBN : 978-2-87775-461-3, 20 €

**Martine Lapied**

---

## RÉFÉRENCE

François BESSIRE et Martine REID (dir.), *Madame de Genlis. Littérature et éducation*, Rouen,  
Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2008, 337 pages, ISBN :  
978-2-87775-461-3, 20 €

- 1 Cet ouvrage collectif est issu d'un colloque tenu en janvier 2007 à Paris sous la direction de François Bessire, Martine Reid et Damien Zanone ; il regroupait 19 chercheurs venus d'Universités françaises, du CNRS, de l'ENS, mais aussi de centres anglo-saxons et italiens.
- 2 Les manuscrits de Madame de Genlis sont très nombreux, mais elle est ignorée dans l'histoire de la littérature. La faiblesse de la présence de femmes auteurs dans l'histoire de la littérature, même lorsqu'elles étaient reconnues de leur temps, est la norme. Son œuvre a aussi le malheur d'être à cheval sur deux siècles que la critique veut distinguer. La diversité de ses thèmes d'intérêt, mais aussi ses positions idéologiques pour la religion (mais défavorables au clergé) et la monarchie, ainsi que ses choix esthétiques classiques, ont certainement nui également à ses possibilités de célébrité posthume.
- 3 Il s'agit d'une figure de femme exceptionnelle et il est bien de noter d'emblée, comme le fait Martine Reid dans son avant-propos, que l'Ancien Régime n'en a produit qu'un très petit nombre.

- 4 Madame de Genlis a expérimenté ses principes pédagogiques inspirés en partie de Fénelon et de Rousseau malgré les fortes critiques qu'elle émet contre ce dernier. En émigration, elle commence à vivre de sa plume. Sa notoriété et ses bons rapports avec Napoléon lui procurent ensuite le poste d'inspectrice des écoles de son arrondissement en 1812. À la Restauration, elle publie, reçoit et enseigne toujours. En 1825, elle fait paraître ses Mémoires, de son vivant comme elle le fait remarquer en tant qu'argument en faveur de leur crédibilité.
- 5 Les dix-huit communications sont organisées en cinq parties : *Adèle et Théodore* ; Leçons du roman et de l'essai ; Esthétique romanesque et réception ; Mémoires ; Histoire, religion, philosophie. Le présent compte rendu n'a pas pour but d'épuiser toute la richesse et la finesse des analyses littéraires dont témoignent ces travaux qui démontrent que l'œuvre de Madame de Genlis est beaucoup plus complexe qu'on a pu le dire. Il s'attachera davantage à mettre en valeur les réflexions sur la source historique que constitue cette œuvre monumentale.
- 6 Le cas de Madame de Genlis illustre parfaitement ce qui a été démontré dans l'ouvrage *Femmes éducatrices au Siècle des Lumières* (voir le compte rendu de cet ouvrage dans le n° 354 des *AHRF*) à savoir la présence grandissante des femmes dans le domaine de l'éducation à la fin de l'Ancien Régime. Cette façon de se faire reconnaître dans un secteur « accepté » comme prolongement de la fonction maternelle, peut permettre leur entrée en écriture, en littérature et parfois en politique. Les premières productions de Madame de Genlis sont uniquement éducatives. En tant que gouverneur et éducatrice des princes de la maison d'Orléans, elle a une notoriété certaine et ses œuvres acquièrent une audience importante en France mais également dans toute l'Europe. L'éducation lui apparaît comme la clef principale des problèmes de société, or cette haute mission relève essentiellement des femmes qui acquièrent ainsi un pouvoir immense.
- 7 *Adèle et Théodore* est un succès international dans les années 1780 et 1790, avec des traductions tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle. Le système éducatif proposé par Madame de Genlis a une influence particulièrement forte en Angleterre. En France, l'œuvre souffre de ses critiques contre Rousseau, mais Madame de Genlis peut se prévaloir de son expérience.
- 8 La pédagogie de Madame de Genlis est fondée sur un plan de lectures qui tout en étant prudent (l'imagination féminine est prompte à s'enflammer...), comporte des ouvrages philosophiques. Il s'agit d'une éducation chrétienne valorisant la vertu. Malgré l'intérêt de l'isolement de l'enfant pendant sa période d'apprentissage, c'est une éducation tournée vers le monde.
- 9 Dans tous ses ouvrages, Madame de Genlis défend l'intérêt de la religion et de la morale. Elle valorise une forme d'éducation chrétienne contre l'éducation philosophique. La connaissance des Écritures est fondamentale pour elle, mais elle critique le système conventuel et elle fait preuve de méfiance vis-à-vis de l'Église et des ecclésiastiques. Les actes de piété sont presque inexistantes de ses écrits à visée éducative.
- 10 L'œuvre d'historienne de Madame de Genlis peut être saisie à travers son histoire universelle, ses recueils de souvenirs mais aussi ses romans historiques. En tant qu'historienne, elle est tentée par l'exhaustivité d'une histoire universelle où elle fait la

part belle aux femmes, héroïnes vertueuses mais aussi maîtresses royales. Pour elle, l'histoire doit être utile au niveau politique et moral mais aussi attrayante.

- 11 Les écrits de Madame de Genlis peuvent aussi être regardés comme des documents uniques sur le style de vie aristocratique de la France d'Ancien Régime. Avec la période révolutionnaire, s'ouvre la page des ouvrages mettant en scène la vie des émigrés, des romans, des lettres fictives. Madame de Genlis doit alors vivre de sa plume, écrivant des romans sentimentaux historiques à la mode. Beaucoup de ses écrits ont été publiés dans des magazines britanniques et ont connu une importante diffusion, avant, pendant et après la Révolution.
- 12 Pendant la Révolution, elle veut montrer la modération de ses idées politiques aux autorités françaises. À Londres, en tant qu'orléaniste, elle est considérée comme une ennemie par les royalistes émigrés. Mais la fracture politique provoque chez elle un changement d'optique ; dans la seconde partie de sa vie, elle s'éloigne de plus en plus de la Révolution et des philosophes jusqu'à devenir le chantre de la contre-révolution et du conformisme moral et politique de la Restauration. Madame de Genlis veut faire le tableau d'une époque. Elle participe au légendaire vendéen aux accents victimaires. La Révolution a provoqué chez beaucoup de contemporains la prise de conscience qu'ils font l'histoire et le nombre des mémoires a fortement augmenté au début du XIX<sup>e</sup> siècle.
- 13 Les analyses de cet ouvrage pluridisciplinaire à dominante littéraire sur l'œuvre et la personnalité de Madame de Genlis, entre autres qualités, apportent des éclairages très intéressants sur le tournant révolutionnaire.